Swiss Water & Sanitation Consortium

RAPPORT SUR LES RESULTATS

1'758 familles améliorent leur nutrition en pratiquant la culture maraichère

HELVETAS Swiss Intercooperation · CARITAS · Terre des hommes · Swiss Red Cross · HEKS · SOLIDAR SUISSE · SWISSAID Inspiring courage. · FASTENOPFER ACTION DE CARÊME SACRIFICIO QUARESIMALE

With support from Schweizerische Eidgenossenschaft, Confédération suisse, Confederazione Svizzera, Confederaziun svizra
Federal Department of Foreign Affairs FDFA
Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

TABLE DE MATIERES

1.1 Introduction 1
1.2 L'éducation nutritionnelle comme base 1
1.3 Renforcement de la capacité technique des familles sur la technique de la culture maraichère comme accompagnement 2
1.4 Le changement 2

© Swiss Water & Sanitation Consortium
30 Septembre 2017

Auteurs : Action de Carême Suisse / Taratra

1'758 familles améliorant leur nutrition en pratiquant la culture maraichère

1.1 Introduction

Selon l'étude de base, l'agriculture de la zone d'intervention dépend à 100% de la pluie et les espèces développés sont tributaires de ce contexte or la pluviométrie annuelle ne dépasse pas en général 400 mm. Conscient de cette réalité, le projet Rano Aina a adopté l'approche « Multi usage de l'eau » pour développer la culture maraichère pour l'amélioration de la nutrition.

1.2 L'éducation nutritionnelle comme base

C'est à partir des informations/formations issues de l'éducation nutritionnelle dispensée tout au long du projet que les familles se sont décidées de mettre en place des jardins potagers en découvrant l'apport des légumes en matière de santé et de nutrition. Les sessions se sont portées sur les éléments nutritifs à base de légumes/fruits et qui apportent des vitamines. On note que 2 séances de 2 journées d'éducation nutritionnelle ont été faites dans tous les 62 villages.

Des démonstrations ont été faites lors de l'éducation nutritionnelle.

1.3 Renforcement de la capacité technique des familles sur la technique de la culture maraichère comme accompagnement

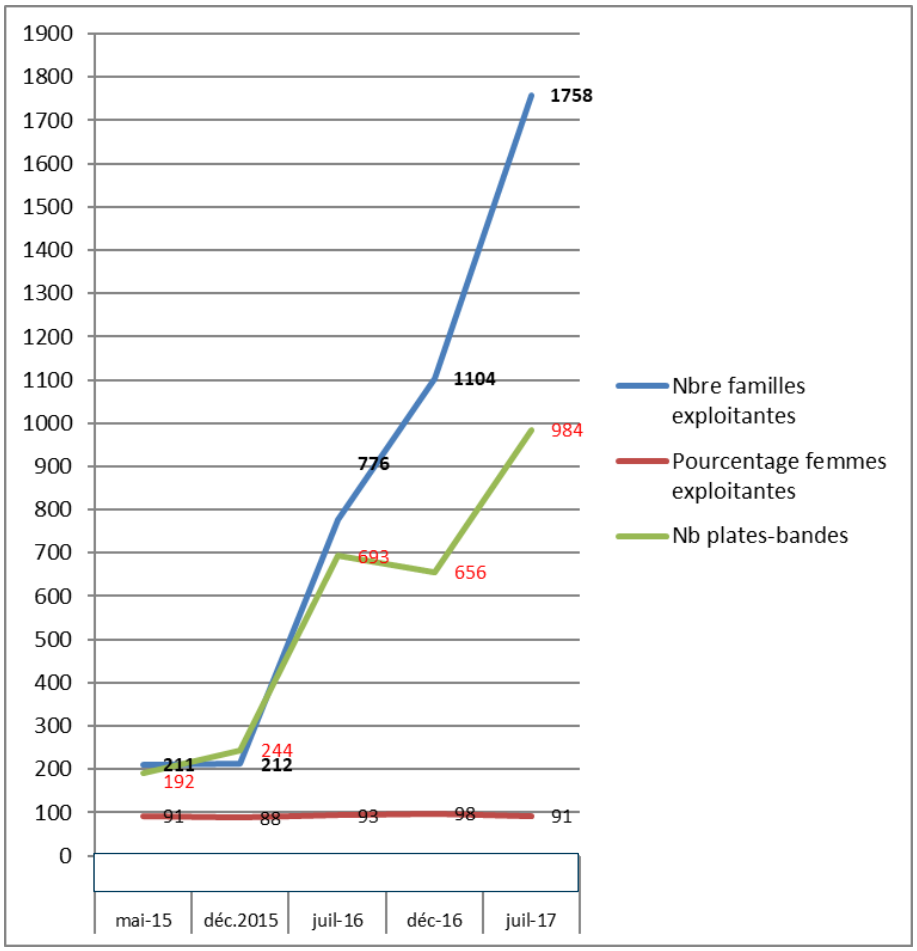
La formation dispensée consiste à la préparation des plates-bandes, au semis, et à l'entretien des plants, l'arrosage

1.4 Le changement

Les résultats de nos suivis tous les 6 mois durant le projet sont donnés par le graphe ci-après.:

	Situation zéro au niveau des 62 villages	Situation entre Juillet 2017 (dernier suivi) dans les 62 localités suivies
Source d'eau principale	Cours d'eau	Puits équipé de pompe manuelle rope à 50 m des jardins potagers
Nombre famille exploitant	4	1'758
Pourcentage des femmes exploitant	100	91
Variétés développées	2 (tomate et anamalao)	9 nouvelles variétés de plus
Nombre de platebande (0,70 x 4,5 m)	Néant, culture traditionnelle de quelques pieds	984

Tableau 1 : Résultats du suivi en Juillet 2017

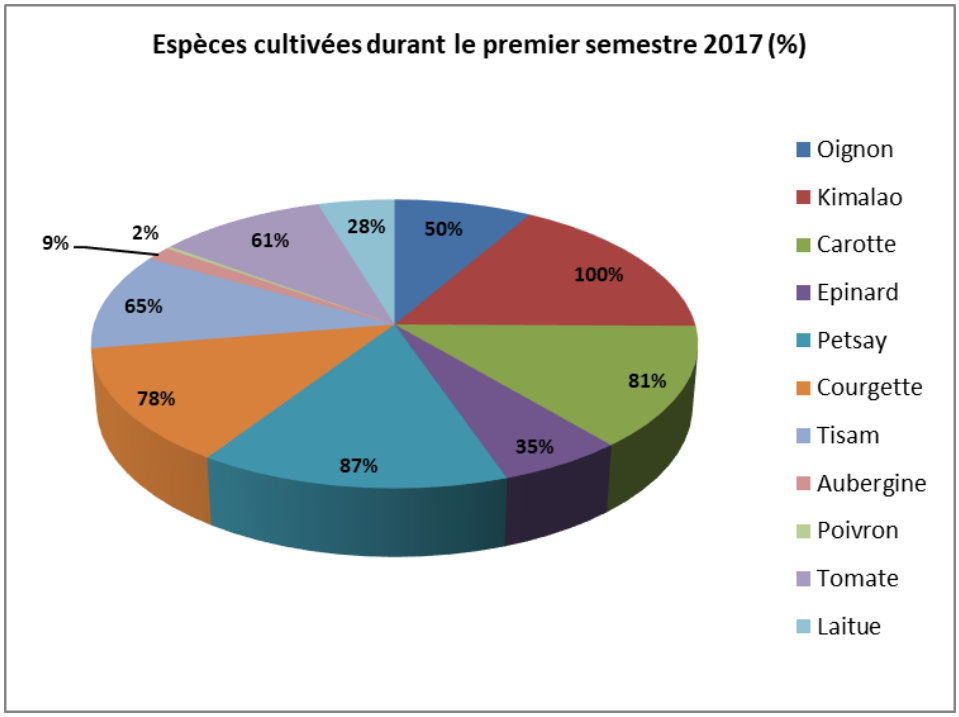


De **211** familles dans les premiers 6 mois du projet, le nombre d'exploitants est de **1'758** familles à la fin du projet et toutes ces familles continuent encore de produire des légumes.

Au niveau de ces exploitants le pourcentage des femmes est de **91%**. Cette situation est due surtout à ce que la culture maraichère attire plus les femmes que les hommes étant donné que la société est plus éleveurs qu'agriculteurs. Néanmoins par rapport à la situation de base (0%), les hommes commencent à s'impliquer dans cette filière et représentent les 9% des exploitants actuellement.

« Avant nous ne cultivons pas des légumes mais suite à l'alimentation en eau de notre village et l'éducation nutritionnelle ainsi que la formation proposée par le projet Rano Aina, nous avons développé la culture maraichère. Avec les 5 nouvelles variétés de légumes nous améliorons notre alimentation et même notre revenu… » Eveary, mère de famille à Ambalasaraka Nord Betioky - Madagascar

Si auparavant selon l'étude de base, celles-ci ne sont que 2, pour le moment **9** nouvelles variétés de légumes de plus sont cultivées et développées par les 1'758 familles exploitantes :



L'apport des légumes en matière de santé et de nutrition a poussé les familles à introduire ces nouvelles espèces dans leur agriculture familiale d'une part et d'autre part il y a le revenu généré par la vente des surplus sans parler de leur curiosité aux nouvelles variétés. Mais à côté de cela, la base de la réussite en dehors de l'éducation nutritionnelle et de la formation technique dispensées par le projet Rano Aina, il y a la présence du point d'eau à proximité et son utilisation pour la culture maraichère.

« …si la pompe tombe en panne et ne sera pas réparée nous ne pourrons plus produire de légumes et certainement nous souffrons de malnutrition. C'est pour cela que nous payons l'eau pour pérenniser ces acquis… » ***Soalino, exploitante à Beraketa Sud Betioky Madagascar***